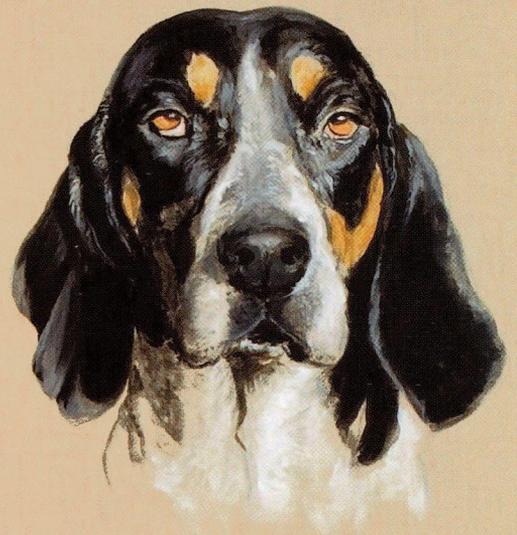


# VENERIE





# Roland : trente ans déjà en forêt d'Amboise

**L**à-bas, une trompe rappelle les chiens "do-mi-sol..."

Dans une allée verte, au petit galop de chasse, Roland ramène une trentaine de chiens, bien en meute derrière son cheval : c'est la scène que connaissent bien tous les habitués des laisser-courre en forêt d'Amboise, certains depuis 30 ans, depuis l'arrivée de Roland Beulin en 1976.

Né en 1949, en forêt d'Orléans, il est entré au service du duc d'Estissac, à l'Equipage Combreaux comme valet d'écurie en 1964. Le comte Charles-Henri, La Verdure, le piqueur du Rallye Combreaux, et son père qui était garde au service du même équipage ont été ses modèles. Il en parle encore avec beaucoup d'émotion et leur voue une immense reconnaissance pour ce qu'ils lui ont enseigné de la forêt, des chiens, des chevaux, et des hommes. C'est là qu'il a appris son métier, dans la discipline et la rigueur.

Roland se marie avec Josette en 1972, et ils décident de s'installer à La Janverie, au Vautrait d'Amboise



Photo : Courtoisie

en 1976, sous les ordres du Maître d'Equipage Pierre Pasquet, re-fondateur du vautrait en 1958. A l'époque, les animaux étaient beaucoup moins nombreux en forêt et l'on prenait bon an mal an une douzaine de sangliers, tandis que l'Equipage Vènerie du Berry pre-

nait 5 à 6 cerfs sur le même territoire. A cette époque, on graciait des cerfs pris, afin de préserver le cheptel. Grâce à cette bonne gestion, le territoire héberge aujourd'hui 400 cervidés dont 150 cerfs.

Sa première chasse à Amboise en 1976 est bien sûr symbolique, et il en fait sa plus belle chasse. C'est un souvenir extraordinaire avec un cerf méchant comme il n'en a pas connu d'autre. On l'avait rembuché et attaqué au chêne des six allées, c'est parti à la Pagode et on a retraversé toute la forêt vers Montrichard. Un parcours difficile avec des chiens à peine créancés. Revenu à la Houdrière, après 5 heures de chasse, le dix cors chargeait les chiens, les voitures et son cheval. Les Porcelaines de M. Varenne étaient rouges de sang, et il s'apprêtait à le tirer au fusil pour éviter l'accident.

*"J'ai décidé de le servir. Lorsqu'il m'a chargé, un andouiller a accroché ma botte et j'ai roulé boulé, mais sa deuxième charge lui a été fatale".* M. Pasquet, le Maître d'Equipage lui a offert les bois de son premier cerf avec qui il venait d'écrire la première page d'une longue histoire en forêt d'Amboise.

ROLAND : 30 ANS DEJA EN FORET D'AMBOISE

*Suite...*



Photo : E. Goutmann

Quand on lui parle de ses chiens, c'est comme pour ses petits-enfants, son visage s'illumine et les images se bousculent dans sa tête.

Vous lui montrez une photo de chasse de plus de vingt ans, et il vous donnera le nom de la plupart des chiens. *"Mes patrons m'ont toujours fait confiance, les chiens : c'est moi"*.

C'est une longue expérience, beaucoup de patience et de persévérance, avec toujours la même passion-obsession : la recherche de la qualité, tant sur le plan esthétique que cynégétique : *"ils sont beaux et*

*bons"*. Les résultats sont là, avec un nombre de prises respectables et des premiers prix de concours.

*"Au sanglier, oui, j'ai eu un grand chien : Hongrois, il me rapprochait un sanglier de 48 heures"*. Au cerf, si l'on pose la question aux boutons, ils citent facilement : Baladin, Opéra et Conquérant (seul Blanc et Noir et facilement identifiable)...

Alors Roland ? *"Oui, c'étaient des bons chiens, je me souviens..."* et nous voilà repartis en Brenne, dans les Landes ou revenus à Amboise, avec ses mimiques, ses grands gestes et ses silences. Puis il se ravi-

se : *"non, j'aurais pas ça, c'est pas un chien qui prend, c'est la meute. J'ai besoin de tous mes chiens, s'ils sont là, c'est qu'ils sont bons, chacun avec ses qualités"*.

Le meilleur lot de chiens qu'il ait jamais eu ?... Il ne réfléchit pas longtemps : *"Ils sont au chenil"*. Il en est fier de ses Poitevins !

Les chevaux, il a commencé avec eux et il les connaît. Je leur demande beaucoup, mais je connais leurs possibilités et leurs limites. J'aime les chevaux de caractère, les chevaux qui chassent avec moi, ce sont mes complices et j'en fais des chasseurs : ils écoutent, ils donnent leur effort quand l'animal prend son parti et me permettent de piquer et d'être avec chiens de tête. Lorsqu'ils deviennent moins fougueux et qu'ils commencent à peiner dans les grands efforts, ils sont généralement repris par les boutons qui apprécient ces chevaux expérimentés, bien mis à la trompe, aux chiens, au fouet...

La peur de sa vie, un sanglier de 200 qui bouscule un piqueux... de 220 !

Après deux heures de chasse, le sanglier hallali s'était logé dans un roncier et avait déjà blessé deux chiens... deux boutons, Jean-Claude et Pierre avaient monté leur lance, ça tournait dans le roncier, soudain l'animal charge Jean-Claude, empêtré dans les ronces il esquive mais se fait accrocher à la cuisse. La bête noire traverse et fonce sur Roland qui le pique en déséquilibre, tombe en arrière sans lâcher, et se retrouve avec les grès de son adversaire à deux doigts des moustaches : deux cents livres sur le ventre... un corps-à-corps à la vie à la mort. *"j'ai cru que c'était fini, on hurlait tous les deux, j'appelais : à moi, je suis mort, sans le lâcher, à la lutte avec ma lance !*

*Pierre est arrivé et nous a piqués tous les deux ! Heureusement, moi c'était seulement dans la botte".*

Tout n'a pourtant pas été facile, sa plus grande déprime, il l'a connue en 1981, l'année du départ de M. Varenne, associé de M. Pasquet. Il avait alors quitté l'équipage et il ne restait qu'une trentaine de chiens au chenil et des jeunes n'ayant jamais chassé.

Cette année-là, on a pris le premier cerf le 5 janvier ! Les temps ont bien changé.

La forêt d'Amboise est bien arrosée par de nombreux étangs. Les bat-

l'eau de Grand Jumeau ravissent l'équipage, les suiveurs et les curieux d'un jour. C'est un grand spectacle quand, avec ses chiens qui tiennent les abois, Roland rame de tout son poids, et conduit le Maître d'Equipage Jacques Pautout au milieu des 15 hectares d'eau. Sous le soleil couchant, il va servir son cerf. Il est bien, dans l'émotion, et au cœur de tout ce qu'il aime, avec tous ceux qui l'aiment.

Sa plus grande fierté : c'est son métier, tout simplement, c'est à travers lui qu'il s'est réalisé. Il est très fier de la reconnaissance que lui accordent ses maîtres d'équipage et les boutons, il est très fier d'avoir

constitué "un lot de chiens exceptionnel", il est heureux d'avoir fait de sa passion son métier, le plus beau du monde, celui de piqueur. Voilà pour ces trente belles années. Pour l'avenir, pour ses prochaines trente années en forêt d'Amboise, Hubert-Louis Vuitton, Maître d'Equipage associé est confiant :

*"Laissons-lui le soin de les construire et de les vivre à sa manière, laissons-le nous étonner encore, laissons-le nous relancer cet animal que l'on croyait perdu..." "Do-mi-sol".*

Daniel Lunant,  
bouton de l'Equipage d'Amboise

## LA BIBLIOTHÈQUE DES INTROUVABLES

présente

## LES HOMMES DES BOIS

*Épisodes et souvenirs*

Par le comte d'OSMOND  
Illustrations originales de Karl REILLE

Rainulphe Comte d'Osmond ...

D'un tempérament fantasque, et artiste, le comte d'Osmond (1828 - 1891) a écrit plusieurs ouvrages de grande qualité. Celui que nous vous proposons est sans doute le plus captivant d'entre eux. Passionné de chasse et de musique, mondain et élégant, le comte d'Osmond dépensa sans compter la fortune héritée de ses parents ! Dans ce superbe texte, il évoque avec talent ses souvenirs de chasse en Nivernais, Poitou, en Ile-de-France ou en Picardie... Il nous présente également les différents équipages, les veneurs et les piqueurs qu'il a côtoyés : les Chézelles, le duc de Beaufort, La Besge, les Vogüé, E. de Montmort, les Mac-Mahon, Picho, et bien d'autres encore... Les illustrations de Karl Reille ponctuent admirablement ces beaux souvenirs !

**Cette superbe édition est accompagnée d'une suite reprenant toutes les illustrations couleur en « tirés-à-part », présentée dans une pochette glissée dans le coffret**

Édition numérotée limitée à 1000 ex. – Grand format 240 x 330 – 280 pages  
Couverture toilée avec fers à dorer sur le premier plat et au dos  
Tranchefile et signet – 13 illustrations couleur et 37 dessins à la plume  
Pochette de la suite couleur de l'ouvrage  
**PRIX SOUSCRIPTION : 150 € au lieu de 180 € après le 15 avril 2008**

17, rue des Grands Augustins – 75006 PARIS – Tél. : 01 46 33 09 27 – Fax. : 01 43 25 70 99

www.bibliothequesdesintrouvables.com